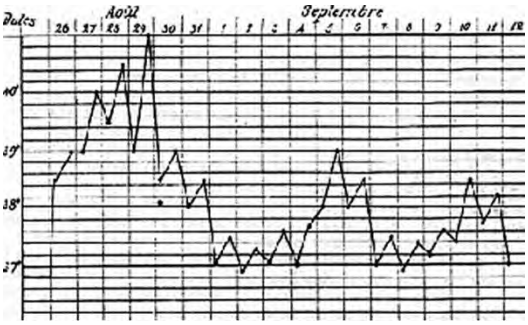
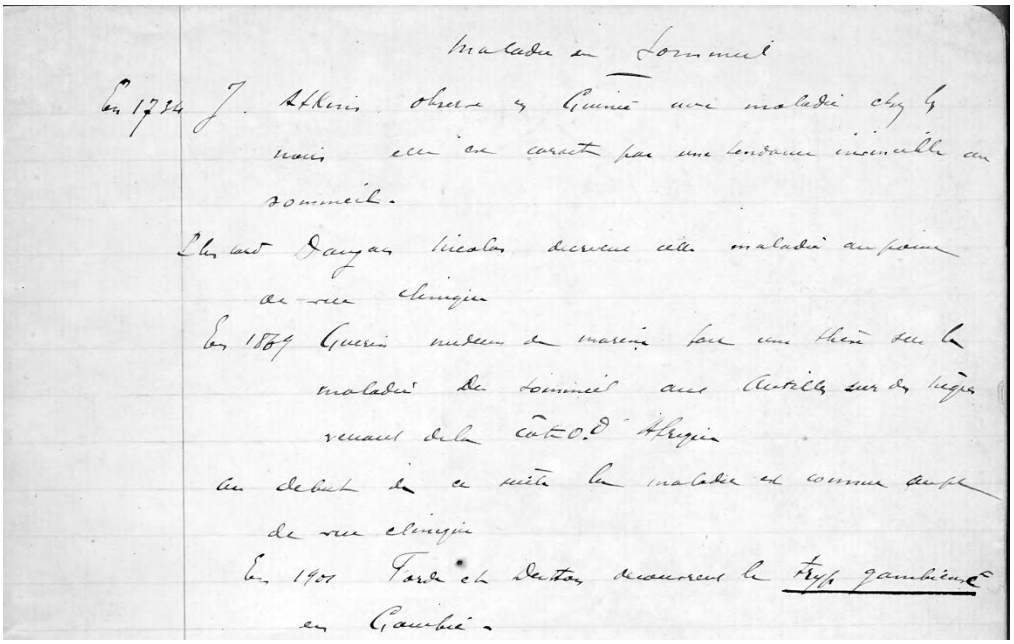
KERANDEL Jean-François (1873-1934). Le signe de la clef.

Jean-François Kerandel naît à Ploudalmézeau dans le Finistère le 1er septembre 1873.
Après une scolarité au collège de Lesneven, il est admis le 13 novembre 1894 à l'École de médecine navale de Brest.
Il entre à l'École principale du service de santé de la Marine à Bordeaux le 28 septembre 1896 (matricule 387) et soutient sa thèse en 1899 sur les *Dermatophobies*.
Il est nommé médecin aide-major de 2e classe des troupes coloniales le 19 décembre 1899.
De janvier 1900 à juillet 1902, il est affecté au 2e régiment des tirailleurs malgaches à Madagascar.
De retour en France il est affecté au 2e RIC le 22 août 1902 à Brest.
Du 15 juillet 1903 au 24 avril 1906, il est affecté au Congo. Il est promu médecin-major de 1re classe des troupes coloniales le 29 décembre 1905. Puis après un court séjour en France, il retrouve le Congo du 25 août 1906 au 12 décembre 1907 comme membre de la mission du Haut-Logone sous le commandement d'Eugène Armand Lenfant.



Il est chargé des études ethnographiques, anthropologiques et médicales, en particulier de l'étude des maladies parasitaires et des insectes qui les transmettent et, à ce titre, il participe aux travaux de la mission Martin, Roubaud, Lebœuf.
Atteint par la trypanosomiase, il publie les résultats de ses observations dans le bulletin de la Société de pathologie exotique. Dans son article, Kerandel décrit le « signe de la clef » ou « signe de Kerandel », comme un des premiers symptômes de la trypanosomiase. Cette douleur apparaît dans le creux de la main quand on fait tourner une clef. Il publie également sa feuille de température.
À son retour en France, il est détaché à l'Institut Pasteur de Paris à compter du 28 mai 1908 et, de novembre 1908 à mars 1909, il suit le cours de microbiologie. Durant son séjour à l'Institut Pasteur, il étudie avec Mesnil l'action préventive et curative de l'arsenophénylglycine dans les trypanosomiases expérimentales.
Le 25 mars 1909, il est affecté au 22e RIC à Toulon.
Il est nommé professeur à l'École d'application du service de santé des troupes coloniales du Pharo à Marseille du 10 janvier 1910 au 9 janvier 1912. C'est lui qui enseigne la trypanosomiase à Eugène Jamot.


Maladie du Sommeil

En 1734 J. Atkins observe en Guinée une maladie chez les noirs elle est caractérisée par une tendance invincible au sommeil.

Plus tard Dangas Nicolas décrivent cette maladie au point de vue clinique

En 1869 Guérin médecin de marine fait une thèse sur la maladie du sommeil aux Antilles sur des nègres venant de la côte O. d'Afrique

Au début de ce siècle la maladie est connue au pt de vue clinique

En 1901 Forde et Dutton découvrent le tryp gambiense en Gambie.

Extrait des notes prises par Jamot au cours de Kerandel
(coll. Jean-Marie Milleliri)

Il est affecté à la 8e DIC du 9 janvier 1912 au 2 mars 1913, puis au Tonkin de 1913 à 1914.
De retour en France, il est affecté le 3 janvier 1915 au 2e RIC dans l'Aisne et participe aux combats de la Ville-sur-Tourbe dès janvier. Puis, le 1er avril 1915, il est nommé au 3e régiment mixte de marche de zouaves et de tirailleurs de la 45e RI de la 90e Brigade d'Infanterie. Il participe à la deuxième bataille d'Ypres au cours de laquelle les Allemands utilisèrent abondamment les gaz de combats (l'ypérite ou gaz moutarde). Le 16 avril 1916, il est affecté au 7e RIC et participe à la bataille de la Somme.
Le 15 juin 1916, il retrouve l'Institut Pasteur de Paris.
Nommé directeur de l'institut Pasteur de Téhéran (Iran), Jean-François Kerandel décède le 30 juillet 1934 à Téhéran.

Jean-François Kerandel est passé à la postérité
pour la description du « signe de Kerandel » ou « signe de la clef ».